

SAINT-GIRONS



- 1- Les derniers préparatifs du service des routes juste avant l'ouverture.
- 2- Les premiers véhicules pénètrent sur la 2 x 2 voies sous la vigilance des gendarmes.
- 3- La voie verte a été ouverte en présence de Julien Savary, président de l'association française des routes et voies vertes, et de l'ariégeois Marc Sauvaget entourés ici d'Henri Nayrou et Raymond Coumes.
- 4- Le couper de ruban par le président du conseil général, Augustin Bonrepaux.

Photo DDM, Jean-Paul Cazes

Routes. Le tronçon Caumont-Prat est enfin, ouvert.

Depuis hier, on y roule à 110

Il était 16 h 15, hier soir, lorsque le président du conseil général a donné le signal pour dégager les balises et ouvert la nouvelle 2 x 2 voies, côté ancienne gare de Prat où s'étaient donnés rendez-vous élus et personnalités, mais également, sur le Plech de Caumont. 3,5 km de voie rapide (jusqu'à 110 km/h maxi) sans péage, qui ont coûté 10 millions d'euros au département pour un chantier qui a duré 4 ans. Le gain de temps n'est peut-être pas encore très important pour l'usager, mais c'est un

début vers le désenclavement, un itinéraire touristique et économique, au trafic relativement intense: 6.000 à 9.500 véhicules/jour dont 7 % de poids lourds. Et puis, cela économisera peut-être quelques accidents, et sauvera des vies humaines. Couper de ruban devant l'ancienne gare de Prat, puis quelques instants plus tard, à l'autre bout, sur le Plech de Caumont où finit la piste cyclable et la voie verte. Un autocar pour déplacer les personnalités, et tandis qu'une centaine d'invités gagnait la salle des

Vièlles pour la réception, les discours et les petits fours préparés et servis par les élèves du lycée Camel, le service départemental des routes, basculait le dispositif. Les premiers flots de voitures et camions s'élançaient: la vieille route avait vécu. Pendant ce temps, René Massat rappelait les grandes étapes de la réalisation et fixait les objectifs à venir. Raymond Coumes saluait la mise en marche irrémédiable du désenclavement. Venu en voisin et ami, le député du Comminges et conseiller général

de Salies (qui représentait le président Izard), annonçait que la Haute-Garonne prendrait toute sa part et allait lancer à partir du mois de mai, la DUP pour la mener à son terme d'ici la fin de l'année. Le président Bonrepaux confirmait la détermination de l'Ariège tandis que le sous-préfet Mikaël Doré voyait dans cette ouverture, un signal fort pour accompagner le développement du territoire et le préparer à la nouvelle donne.

Jean-Paul Cazes.